

[Texte]

It was very evident here in Alberta when I was talking to a number of employers and some of the trade union people and asking if they understood the nature of the change in concept of work, particularly some of the skilled tradesmen and the way they are now employed. It became very obvious that nobody is really aware that technological change is upon us. It is not coming and it is not about to happen, it is here. There have been significant changes in the way in which work is accomplished.

One of the facts that stands out very clearly in this is the increase in the self-employed in Canada from 1976 to 1986. It has doubled that of the employed salary worker. It is also statistically accurate to point out that 98.8% of all the new jobs created in Canada are in the small business sector, which is basically the entrepreneurial or self-employed sector. So you have a doubling or a maximization of job creation there through those people who have chosen or have been forced to become self-employed and, in turn, employing others.

The most significant fact behind these figures is that about 80% of all the revenue collected now by Revenue Canada and the various taxing and tariff mechanisms of government comes from that small business sector, either through direct taxes on the corporation, on their consumables, or the taxes on the income that is derived by their employees.

When one looks at these aspects and then looks at the Unemployment Insurance Act, one cannot help but come to the conclusion that it is sadly behind the times and that housekeeping amendments at best are buying us just a little more time. But there is a need for a major overhaul and we have been through two commissions that have suggested that, although maybe not in entire agreement with each other, and it seems that nobody is in agreement as to what the overhaul is. However, there is a strong need for further consultation between the government processes and the business community, and when I refer to the business community now I am not talking about the people who are traditionally consulted from the government, but you are going to have to get back into that business community which is growing twice as fast as any other sector and which does create 98.8% of the new jobs. It creates the new wealth and is paying the major portion of the tariff from the private sector.

I include in the small business sector not only the self-employed entrepreneur, but their employees. I do not think we can look at anything in relation to one specific segment as opposed to the other. There will obviously be a need for a strong consultative process. In many cases that is already happening, but it is not happening between

[Traduction]

je veux dire à la fois le secteur politique et celui de la bureaucratie.

Cela était très évident ici en Alberta lorsque j'ai discuté avec plusieurs employeurs et certains syndicalistes. Je leur ai demandé s'ils comprenaient la nature du changement du travail, particulièrement pour certains ouvriers spécialisés et leur modalité d'embauche. Il était très évident que personne n'était véritablement au courant des changements technologiques qui se produisent. Ces changements ne sont pas sur le point de se produire, ils sont déjà en marche. Il y a eu des changements importants dans la façon dont le travail est effectué.

L'augmentation des travailleurs indépendants au Canada de 1976 à 1986 est l'un des points qui ressort le plus clairement. Ces travailleurs indépendants sont maintenant deux fois plus nombreux que les travailleurs salariés. Sans les statistiques, on peut affirmer que 98,8 p. 100 des nouveaux emplois créés au Canada le sont dans le secteur de la petite entreprise, c'est-à-dire le secteur des entrepreneurs ou des travailleurs indépendants. Donc, la création d'emplois a été doublée ou optimisée par l'entremise de ces gens qui ont choisi ou qui ont été forcés de devenir des travailleurs indépendants et qui à leur tour embauchent d'autres travailleurs.

Point important qui découle de ces données, environ 80 p. 100 de tous les revenus perçus maintenant par Revenu Canada et les divers mécanismes de taxes et de droits proviennent du secteur des petites entreprises, soit sous forme d'impôt direct pour les corporations, de taxes sur leurs biens de consommation ou d'impôt sur le revenu de leurs employés.

Lorsqu'on considère cela par rapport à la Loi sur l'assurance-chômage, on ne peut s'empêcher de conclure que celle-ci accuse un retard et que les amendements de nature administrative, dans les meilleures circonstances, ne nous font que gagner un peu de temps. Il nous faut une révision en profondeur, deux commissions nous l'ont fait savoir. Elles n'étaient peut-être pas toutes deux exactement sur la même longueur d'ondes, mais il semble que personne n'arrive à s'entendre sur la teneur de cette révision en profondeur. Cependant, nous avons un grand besoin de consultation supplémentaire entre le gouvernement et le milieu des affaires. Quand je parle ici du milieu des affaires, je ne fais pas allusion aux gens qui sont normalement consultés par le gouvernement; il vous faudra bien aller consulter ce milieu des affaires qui croît deux fois plus rapidement que tous les autres et qui génère 98,8 p. 100 des nouveaux emplois. Ce secteur crée la nouvelle richesse et verse la principale partie des paiements de tarif provenant du secteur privé.

Quand je parle de petites entreprises, je ne fais pas uniquement allusion aux entrepreneurs indépendants, mais également à leurs employés. Je pense qu'il est impossible de dissocier les deux composantes de ce secteur. De toute évidence, il faudra mettre en place un processus de consultation très bien structuré. C'est ce qui